

Savons, détergents et produits d'entretien

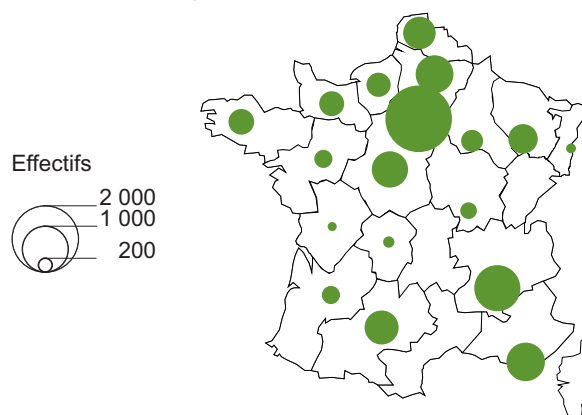
Nomenclature
d'activités
française
24.5A
(NAF rév. 1)

Un secteur concentré et largement organisé en groupe

Le secteur se compose de 68 entreprises de vingt salariés ou plus qui emploient 9 228 personnes et réalisent un chiffre d'affaires de 3,7 milliards d'euros. Cette industrie représente 2 % des effectifs et 3 % du chiffre d'affaires du secteur des biens de consommation. La structure de cette industrie est concentrée : les entreprises de 250 salariés ou plus regroupent 54 % des effectifs et 67 % du chiffre d'affaires. L'organisation en groupes prédomine. Les entreprises appartenant à des groupes réalisent plus de 90 % du chiffre d'affaires du secteur. Les entreprises de ce secteur sont souvent des filiales de grands groupes étrangers, européens essentiellement. Les grandes entreprises se partagent le marché « grand public » de la grande distribution tandis que les PME se spécialisent plutôt sur le marché professionnel à destination des collectivités, de la restauration, de l'hôtellerie ou de la blanchisserie professionnelle. Plus de la moitié du chiffre d'affaires provient d'activités de négoce et seulement 48 % du chiffre d'affaires des entreprises du secteur sont réalisés dans l'activité de la détergence.

Depuis 2000, le secteur de la détergence a perdu plus d'un quart de ses effectifs et près de 20 % de son chiffre d'affaires. Cette contraction résulte des restructurations et des stratégies de groupe. Ces dernières ont pour conséquence de diminuer le nombre des établissements qui se spécialisent sur une catégorie de produits à l'échelle européenne. Les parts de marché de la France se contractent au niveau européen. La France se situe désormais au quatrième rang (troisième rang en 2000), derrière l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni. Alors que le chiffre d'affaires diminue, la productivité apparente du travail ne cesse de progresser et gagne 20 % depuis 2000, pour atteindre 105 000 euros par personne, contre 68 000 euros dans l'ensemble de l'industrie manufacturière. Les gains de valeur ajoutée sont

Répartition régionale des effectifs



Champ : entreprises de 20 personnes ou plus

Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise, 2007

essentiels pour amortir les installations lourdes en procédés industriels et financer de nouveaux investissements en produits et en *marketing*. L'intensité capitalistique progresse, pour atteindre 112 000 euros en 2007, contre 82 000 euros en 2000.

Près de la moitié des effectifs sont concentrés dans trois régions : Picardie (8 %), Rhône-Alpes (12 %) et surtout Île-de-France (25 %) où sont implantés les sièges sociaux. Les effectifs salariés moyens situés en Picardie et dans le Nord - Pas-de-Calais ont décliné au profit de la région Rhône-Alpes, axe traditionnel du secteur de la chimie.

Les produits de la branche sont très hétérogènes. Ils sont issus de nombreuses formules chimiques associant des produits de la chimie de base. Certains d'entre eux sont directement conditionnés et

Ratios et performances

Chiffres clés du secteur		2000	2007	Savons, parfums et produits d'entretien 2007	Biens de consommation 2007	Industrie manufacturière* 2007
		NAF 24.5A		NAF 24.5		
Nombre d'entreprises		82	68	263	3 883	18 674
Effectif employé		12 609	9 228	53 903	498 566	2 631 169
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	4 513	3 655	20 665	134 198	706 176
Investissements corporels totaux	M€	139	125	557	3 390	21 083
Productivité apparente du travail (VAHT / Eff.)	k€	87	105	102	80	68
Taux de valeur ajoutée (VAHT / CAHT)	%	24	26	27	30	25
Taux d'exportation (Exp. / CAHT)	%	20	22	43	31	43
Taux de marge brute (EBE / VAHT)	%	35	45	42	34	27
Taux d'investissement (Inv. / VAHT)	%	13	13	10	9	12
Taux d'autofinancement (CAF / Inv.)	%	452	203	537	275	170
Dépenses en publicité / CAHT	%	15	16	11	4	1
Intensité capitalistique (Immobilisations / Eff.)	k€	82	112	97	72	105

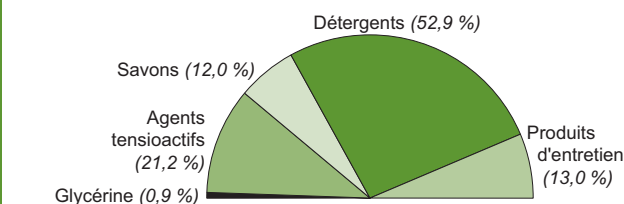
* hors énergie et industrie agroalimentaire

Champ : entreprises de 20 personnes ou plus

Source : Sessi - enquêtes annuelles d'entreprise

Répartition des facturations

1 560 millions d'euros



Champ : entreprises de 20 personnes ou plus

Source : Sessi - enquête annuelle de branche 2007

vendus pour la vente au détail, d'autres s'intègrent dans la fabrication en aval d'industries diverses (cosmétiques, pharmacie, etc.). Cinq grandes familles de produits coexistent : la glycérine, les agents tensioactifs, les savons, les détergents et les produits d'entretien.

Un solde commercial toujours déficitaire

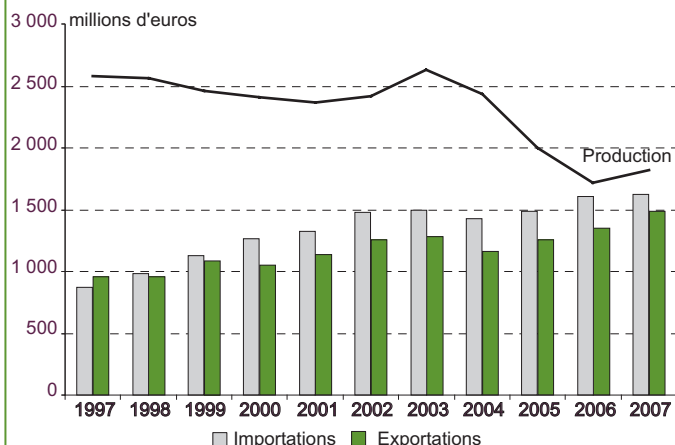
Le commerce extérieur est structurellement déficitaire depuis 1998. Le volume des importations a progressé de 65 % et celui des exportations de 49 %. Le taux de couverture s'est donc dégradé, passant à 93 % en 2007. Tous les produits sont concernés par cette dégradation, seuls les agents tensioactifs et les désodorisants présentent un solde d'échanges excédentaire. Les flux intragroupe et la spécialisation européenne de la production influent sur l'évolution du solde des échanges commerciaux qui sont principalement intracommunautaires. L'Allemagne, la Belgique et le Royaume-Uni sont les principaux clients et fournisseurs de la France. Ces trois pays regroupent la moitié des exportations et des importations de la France.

Une contrainte réglementaire vive, source d'innovations

Le secteur de la détergence est doublement concerné par l'application du règlement européen Reach. En effet, cette industrie doit disposer d'informations très précises - sous forme de fiches de sécurité - sur les matières premières qu'elle utilise en tant que formulateur, et elle doit également évaluer les risques d'utilisation des produits qu'elle fabrique. Mais toutes ces nouvelles contraintes peuvent aussi être perçues par les industriels comme autant d'opportunités pour créer davantage de produits innovants. Les principaux producteurs des grandes marques sont souvent à l'origine des principales innovations de produits, procédés et de *marketing*. Hormis la recherche de la satisfaction des consommateurs qui répond aux préoccupations d'efficacité et de fonctionnalité, les entreprises de ce secteur cherchent également à mettre sur le marché de nouveaux produits répondant aux préoccupations et pressions socio-environnementales en matière d'écologie. L'introduction de recharges, la réduction de la taille des emballages - grâce notamment à la concentration des produits en poudre ou liquide - l'utilisation de produits constitués de matériaux recyclables, sont des exemples d'éco-conception qui ont des effets directs sur les économies de transport par exemple. Ces économies se réalisent tout au long de la chaîne logistique tant en ressources qu'en énergie. Le recours de plus en plus marqué aux agrotensioactifs - matières premières végétales et minérales, ressources renouvelables - à la place des tensioactifs issus de la pétrochimie, s'inscrit dans une démarche de développement durable. L'industrie de la détergence utilise également l'outil d'analyse du cycle de

Le règlement Reach, entré en vigueur au 01/06/2007, a pour objectif de connaître les propriétés des substances chimiques produites ou importées dans l'Union européenne. Ce règlement vise à assurer la maîtrise des risques liés à leurs usages et éventuellement, à restreindre, voire à interdire leur emploi. La preuve d'innocuité des produits incombe désormais aux entreprises et non plus à l'État.

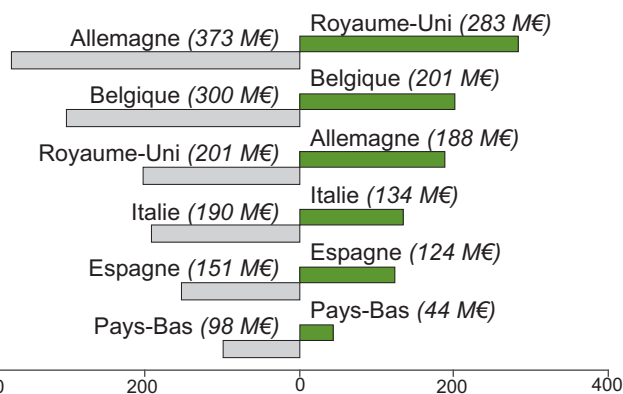
Évolution des échanges



Sources : Sessi, Douanes

Des échanges essentiellement intracommunautaires

Importations : 1 573 M€ Exportations : 1 468 M€



Source : Douanes 2007

vie (ACV) afin d'évaluer l'impact potentiel sur l'environnement d'un produit, de sa conception jusqu'à sa destruction en passant par les phases de production et d'utilisation. Pour faire face à l'augmentation des coûts des matières premières issues de la pétrochimie, le marché se structure autour de ces nouveaux processus de production. Pour faire connaître les nouveaux produits, les entreprises utilisent de nombreux vecteurs de communication. La télévision, la presse et désormais internet deviennent des médias privilégiés. Les dépenses de publicité rapportées au chiffre d'affaires sont élevées. En effet, en 2007, 16 % du chiffre d'affaires est consacré à ce poste, contre 1 % dans l'industrie manufacturière. ■

Tableau de correspondance des nomenclatures

La nomenclature d'activités française NAF rév. 2 s'est substituée depuis le 1^{er} janvier 2008 à la NAF rév. 1 datant de 2003. La correspondance entre l'ancienne et la nouvelle nomenclature pour la fabrication de savons, détergents et produits d'entretien est la suivante :

NAF rév. 1	NAF rév. 2
24.5 Savons, parfums et produits d'entretien	20.4 Savons, produits d'entretien et parfums
24.5A Savons, détergents et produits d'entretien	20.4IZ Savons, détergents et produits d'entretien

Sessi

Service des études et des statistiques industrielles
10, rue Auguste Blanqui
93186 MONTREUIL CEDEX



Contacts : Anne-Sophie Robine
Tél. : 02 31 45 74 37
Mél. : anne-sophie.robine@industrie.gouv.fr
Anne Boniou
Tél. : 02 31 45 74 31
Mél. : anne.boniou@industrie.gouv.fr

Sessi
5, rue Claude Bloch - BP 5137
14024 CAEN CEDEX

Réalisation par PAO :
Patricia Bréard
Décembre 2008